

compteurs d'eau et tarification

## L'étalement de la flaque urbaine

*L'économie vaut-elle le compteur?*

Julie PERREAULT

**P**rès de 15% de la population québécoise utilise un compteur d'eau. Elle est répartie dans une cinquantaine de petites municipalités. Surtout des banlieues ceinturant Montréal, Québec et Sherbrooke. Les compteurs d'eau prennent-ils la mesure de l'étalement urbain?

Dans ces villes, les besoins en eau assainie et épurée sont en croissance. Les activités agricoles toutes proches, en sur-fertilisant et «sur-pesticidant» leurs champs, ont endommagé les sources d'eau traditionnellement utilisées. L'exode urbain vers ces banlieues y provoque une croissance démographique. Résultat: les besoins en eau de qualité grimpent en flèche. Les infrastructures étant insuffisantes, il faut construire, agrandir, moderniser, traiter ou acheter d'un autre, davantage d'eau. Tout cela prend des sous. Beaucoup de sous. Pendant ce temps, dans une ville comme Montréal, les usines actuelles ont une capacité de production d'eau de 20% supérieure à la demande.

La demande en eau des banlieues va avec leur mode de vie «gobe-eau»: piscine individuelle, gazon ultra-vert, lave-vaisselle, etc. Pas surprenant que ce soit dans ces localités qu'on ait d'abord voulu réduire la demande (consommation) d'eau. Plutôt que de freiner l'étalement urbain, la contamination à la source ou d'imaginer des alternatives au gazon, on a retenu le compteur d'eau. En aval du problème, le compteur est moins dérangeant qu'une remise en cause du mode de vie.

### L'IMPACT DES COMPTEURS

Les études sont contradictoires. Selon Jean-Pierre Dubois, de l'Association québécoise des techniques de l'environnement (AQTE), «la pose de compteurs peut entraîner une réduction de la consommation d'eau allant de 15% à 35%». Certaines études notent une réduction consécutive à la pose des compteurs en milieu résidentiel mais par la suite, la con-

sommation remonterait progressivement. Pierre Hamel, de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), secteur eau, se basant sur des études européennes, prétend que la pose de compteurs dans les résidences urbaines n'affecte pas la consommation. Par contre, en milieu industriel, l'impact est décisif si l'eau sert à des activités de refroidissement ou de lavage.

Le président des Compteurs Lecompte, François Lecompte, recommande d'ailleurs aux municipalités de ne pas poser des compteurs partout dès le départ. «Il faut d'abord régler le problème des fuites d'eau dans le réseau d'aqueduc. Ensuite, on devrait en installer dans tous les espaces non-résidentiels. Par déduction, en connaissant la consommation du non-résidentiel, on aura une meilleure idée de celle du secteur résidentiel. ►



PHOTO: GUNTHER GAMPER

PHOTO: BERNARD JEAY. CONCEPT: JEAN-RENÉ DUFORT

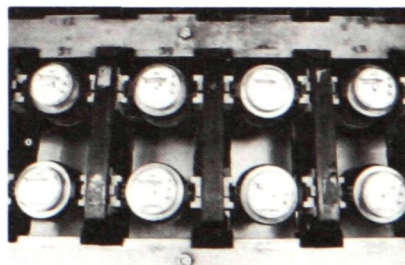
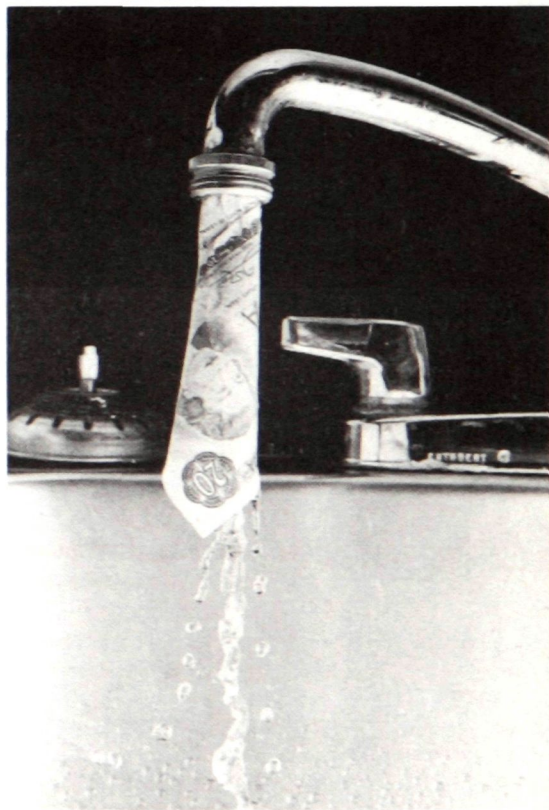


PHOTO: GUNTHER GAMPER

François  
Lecompte.